

Une première nationale en Franche-Comté : du primaire au lycée, les élèves du rectorat visitent les quatre lieux de culte principaux de Belfort, en présence de représentants religieux. Une approche dans la cité du « fait religieux ».



Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile

Des élèves à la cathédrale, au temple, à la synagogue et à la mosquée

« Nous sommes des artisans de paix ». À Belfort, à l'invitation du rectorat, incarnant la laïcité, près de 1.100 scolaires du nord Franche-Comté, du primaire au lycée, visitent les quatre principaux lieux de culte de la ville : la cathédrale, le temple, la synagogue, la mosquée. Guidés par les responsables religieux, tous membres de l'association AGIRE Nord Franche-Comté, où est née cette initiative audacieuse.

L'objectif : montrer aux élèves, petits et grands, que les religions présentent des similitudes qui rassemblent. Faire tomber les idées reçues, témoigner de la fraternité. Dans ce nord Franche-Comté marqué par trente ans d'œcuménisme, le dialogue inter-religieux est rodé. En revanche, parler de Dieu, de la Torah, de Jésus, de Mahomet à quatre voix, à l'invitation du rectorat, en lien avec les programmes scolaires, et visiter chaque lieu de culte avec un représentant éclairé des quatre religions, avec des enseignants, des parents, est inédit. Les scolaires font l'expérience d'être accueillis tels qu'ils sont, avec leurs questions, dans le sillage des adultes. « Nous expliquons ce qui fonde notre société commune, nous montrons d'abord nos ressemblances et nos liens », témoignent les chefs d'Église. Ils dégourent les croyances. « Le fait religieux est l'affaire

de tous ». Côté rectorat, ces « visites de sites religieux dans le cadre de l'enseignement laïque des faits religieux » ont tout de suite suscité l'intérêt d'Eugène Krantz, directeur des services académiques de l'Éducation nationale à Belfort, et du recteur de l'académie de Besançon, Jean-François Chanet.

« Nous expliquons ce qui fonde notre société commune, nous montrons d'abord nos ressemblances et nos liens »

Le lien avec le programme scolaire est tout trouvé : on étudie l'histoire des Hébreux en 6^e, celle de l'islam en 5^e. Le recteur s'appuie sur la définition du « fait religieux » d'après Régis Debray : le fait religieux « est observable, neutre et pluraliste », « son enseignement est laïque », « il décrit les faits comme élément de compréhension de notre patrimoine culturel » et « présente la diversité des représentations ».

« Certains enfants ont une totale ignorance des églises », témoignent Nadia et Laurent Hofnung,

habitué à recevoir des scolaires à la synagogue. « Grâce à cette journée qui les conduit, à pied, d'un site à l'autre, ils bénéficient d'un support de découverte et ont un accès direct à la réalité ».

« Cette journée permet de nous connaître, et nous met en vérité les uns et les autres », ajoute l'évêque Dominique Blanchet, président d'AGIRE-NFC, suivi par le pasteur Mayanga Pangu et les représentants de la communauté musulmane.

Le livre d'or des journées des 21 novembre et 20 février témoigne d'un réel enthousiasme. Les réticences sont levées, les idées reçues brisées. « Les enfants voient l'évêque, le pasteur, l'imam, les représentants de la communauté juive fraterniser : c'est du concret », ajoute un accompagnateur. « Nous croisons les similitudes, les nuances, les différences ». À la fin de la journée, ils savent que les chrétiens vont à l'église et au temple, les musulmans à la mosquée et les juifs à la synagogue, que chacun est d'abord un citoyen français, et que notre histoire est commune : un minimum qui marque un grand pas contre l'ignorance.

Christine RONDOT

Prochaine date le 2 juin à Belfort. À Besançon en mars durant la semaine contre le racisme



Des collégiens et lycéens à la cathédrale Saint-Christophe de Belfort : l'évêque du diocèse de Belfort Montbéliard, Dominique Blanchet, accompagné de représentants des autres religions, d'enseignants, de parents. Photo ER/Michael DESPREZ

TTE32 - V1